

Au collège Braque de Dieppe, les parents d'élèves toujours mobilisés

Augustin Augustin Bouquet des Chaux

3-4 minutes

Des parents d'élèves du collège Braque, à Dieppe, ont manifesté mercredi 29 mai. Ils demandent notamment le maintien d'un poste de professeur d'anglais.

Publié le 3 Juin 19 à 8:45 | Modifié le 3 Juin 19 à 8:46



Une vingtaine de parents d'élèves ont bloqué l'accès au collège Braque durant une heure, mercredi 29 mai. (©Les Informations dieppoises)

Mercredi 29 mai 2019, un peu plus d'une vingtaine de parents d'élèves du **collège Braque**, à **Dieppe** (Seine-Maritime) ont bloqué l'accès à l'établissement jusqu'aux environs de 9 h du matin.

Si les élèves étaient autorisés à entrer dans l'enceinte pour des raisons de sécurité, les professeurs ont été retenus à l'extérieur.

Un souci d'économie

Par ce blocage, les parents d'élèves ont voulu manifester leur opposition au passage à mi-temps d'un poste de **professeur d'anglais**, au partage d'un poste de **professeur d'histoire-géographie** avec un autre établissement et à la perte d'heures pour les classes à horaires aménagées musique.

Lire aussi : [Collège Braque à Dieppe : les parents bloquent l'entrée des profs](#)

David Bangoura, président de la FCPE, la Fédération des conseils de parents d'élèves du collège Braque, explique :

« Nous savons que ces mesures sont prises dans un souci d'économie. Ce qui me dérange, c'est que toutes ces suppressions d'horaires sont justifiées avec l'argument de la démographie. Or, cette dernière varie d'une année sur l'autre. »

Le collège Braque n'aurait pas assez d'élèves à la rentrée 2019 pour prétendre conserver ses acquis a expliqué le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen).

« **Un système pernicieux** »

« C'est un système de calcul vicieux et pernicieux, ajoute David Bangoura. En septembre 2019, il me semble qu'il ne va manquer que trois élèves pour atteindre le chiffre requis. Mais en 2020, le chiffre va être atteint. Nous espérons pouvoir faire décaler les décisions de suppressions d'un an. »

Lire aussi : [Le collège Braque fait entendre sa colère à Dieppe](#)

D'autant que le représentant des parents d'élèves le sait : si les décisions de suppression sont prises pour la rentrée 2019, il sera très difficile de récupérer ce que le collège avait pour la rentrée de 2020 et ce, même si le nombre d'élèves atteint le minimum requis.

« Les chiffres pour supprimer et pour rétablir des postes sont différents » soupire David Bangoura. Dans le viseur également des manifestants, la suppression prévue d'une classe de troisième à la rentrée de 2019. « Cela ferait passer le nombre de classes de troisième de cinq à quatre, nous ne le voulons pas » poursuit le représentant des parents d'élèves.

Dans leur combat, ces derniers peuvent compter sur le soutien de

certaines enseignants, à l'instar de François Drodde, professeur de français. « Les parents ont agi de leur propre initiative, mais avec notre accord » dit-il.

Et cette mobilisation a semble-t-il déjà payé. Alors que les manifestants rentraient chez eux, David Bangoura a appris que le poste de professeur d'anglais devrait être maintenu à temps plein pour la rentrée 2019.